

Animaux de compagnie

>> Parasitologie

L'AUTEUR

Valérie DUPHOT

Rédactrice permanente de la DV

La gale sarcoptique canine, une maladie sous-diagnostiquée

La gale sarcoptique canine est certainement sous-diagnostiquée en raison d'une clinique parfois trompeuse, du manque de sensibilité des techniques de raclage cutané et d'un examen sérologique trop précoce. Le praticien doit aussi veiller à ne pas exclure la gale trop hâtivement après une épreuve thérapeutique.

« Ectoparasitose très prurigineuse, la gale sarcoptique est souvent contagieuse et potentiellement zoonotique. Elle est due à *Sarcoptes scabiei* var. *canis*, un acarien térébrant de l'épiderme mesurant 200 à 250 µm pour le mâle et 350 à 500 µm pour la femelle », a rappelé notre consœur Marie-Christine Cadiergues (maître de conférences en dermatologie, école vétérinaire de Toulouse) lors du congrès de l'Afvac* sur le thème « Les vérités d'hier sont-elles celles d'aujourd'hui ? », en novembre dernier, à Strasbourg. Cet acarien a une forme globuleuse, un rostre court et carré et des pattes ne dépassant pas le corps à l'arrière et ne dépassant pas le rostre à l'avant. Il a pour réservoir les Canidés.

Des cas sur des chiens vivant en centre ville

L'origine de la contamination des chiens par cet acarien est variable : il peut s'agir d'un contact avec un autre chien parasité ou un renard galeux, ou d'un contact avec un environnement où a stationné un animal galeux : les sarcoptes peuvent survivre plusieurs jours dans les croûtes.

Ceci explique les cas de gale sarcoptique diagnostiqués chez des chiens vivant en centre ville, n'ayant aucun contact avec un animal galeux mais étant passés là où ont stationné des chiens de SDF. « Récemment, quatre cas ont été décrits chez des chats vivant au contact de renards et de chiens galeux »,

L'origine de la contamination des chiens par *Sarcoptes scabiei* var. *canis* est variable : contact avec un chien parasité ou un renard galeux ou contact avec un environnement où a stationné un animal galeux : les sarcoptes survivent plusieurs jours dans les croûtes.



D.R.

indique Marie-Christine Cadiergues. Les études épidémiologiques sur la gale sarcoptique sont rares.

« On observe souvent un seul animal atteint, vivant avec des congénères ne présentant aucun signe clinique. »

Le diagnostic de la gale sarcoptique est difficile. « Chez un animal normalement immunocompétent, la charge parasitaire est réduite et les parasites sont difficiles à mettre en évidence. Plusieurs raclages cutanés sont nécessaires pour observer des sarcoptes et leurs déjections. Ils ne donnent pourtant un résultat positif que dans 25 à 50 % des cas », explique notre consœur. En outre, dans un effectif, tous les animaux ne sont pas systématiquement atteints. On observe souvent un seul animal atteint, vivant avec des congénères ne présentant aucun signe clinique.



D.R.

La transmission de la gale sarcoptique canine au propriétaire est possible mais pas toujours présente. Chez le chien, les formes localisées semblent plus fréquentes qu'autrefois.

Les formes localisées sont fréquentes

La transmission au propriétaire est possible mais pas toujours présente.

Les formes localisées semblent plus fréquentes qu'autrefois. « Ceci est lié soit à l'utilisation concomitante d'antiparasitaires externes destinés au contrôle des puces et des tiques – qui ont une efficacité réduite sur les sarcoptes -, soit à des sensibilités individuelles, ou encore à une contamination par *S. scabiei* var. *vulpes* », précise Marie-Christine Cadiergues. Les animaux à poil long peuvent présenter des lésions passant inaperçues lors d'un examen à distance ou superficiel. Après la tonte, les lésions deviennent visibles.

L'examen sérologique est une aide importante au diagnostic mais il a été démontré que 2 à 5 semaines sont nécessaires avant d'observer une séroconversion. « Un prélèvement sanguin effectué trop tôt dans l'évolution de la dermatose peut donc conduire à un résultat faussement négatif », avertit Marie-Christine Cadiergues.

Traiter tous les animaux du foyer

« La conclusion d'une épreuve thérapeutique ne doit pas être trop hâtive, en particulier avec les formulations en spot on à base d'ivermectines systémiques. Le diagnostic d'exclusion de la gale ne doit être établi qu'après persistance du prurit au-delà de deux mois, les autres dermatoses parasitaires et infectieuses ayant été contrôlées ou exclues. Il doit concerner tous les animaux du foyer, y compris les chats s'ils vivent proches du chien », précise-t-elle.

Il importe d'éliminer toute possibilité de parasitose avant d'envisager un diagnostic d'allergie. Marie-Christine Cadiergues précise toutefois qu'un chien peut présenter à la fois une allergie et une gale. Enfin, elle met en garde contre le surdiagnostic reposant sur le réflexe otopodal et la distribution lésionnelle, qui ne suffisent pas pour établir le diagnostic de gale. ■

*Afvac : Association française des vétérinaires pour animaux de compagnie.

>> GROS PLAN

Les signes cliniques de la gale sarcoptique

La gale sarcoptique canine à *Sarcoptes scabiei* var. *canis* provoque un prurit souvent sévère, des papules érythémateuses surmontées d'une croûte, des concrétions sur le bord libre de l'oreille et une alopecie en moucheture sur les pavillons auriculaires, les coudes, les jarrets et le ventre. **V.D.**